

BEXYOGLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Le premier Congrès National de la Presse tenu à Ankara

Les devoirs de la Presse dans un pays comme celui d'Atatürk

Le premier Congrès national de la presse s'est réuni aujourd'hui à 11 heures dans la salle des conférences du ministère de l'intérieur à Yenidöner, avec la participation de tous les représentants de la presse turque ainsi que des délégués de divers départements.

Inaugurant le congrès, le ministre de l'intérieur M. Sükrü Kaya, après avoir souligné que l'époque contemporaine est caractérisée, dans le domaine social et intellectuel, par l'importance et le développement qu'acquiert la presse dans le monde entier, releva que la presse turque doit au régime kamalist la place prépondérante qu'elle occupe aujourd'hui dans le pays, et fit ressortir que ce premier congrès en est la preuve la plus éclatante.

Il rendit hommage à la mémoire des vétérans de la presse turque qui affrontèrent tous les périls sous le régime despote des sultans pour éclairer la nation.

Il fit l'éloge de ceux qui rendirent des services éminents à la cause nationale durant les périodes années d'armistice et, à cette même occasion, il flétrit ceux qui se mirent au service de la trahison.

Il s'arrêta sur les devoirs et les responsabilités qui incombent à la presse d'un pays comme celui d'Atatürk, d'un pays qui apporta la révolution dans tous les domaines de son existence.

Il avoua franchement que la presse turque est encore bien loin d'atteindre le niveau auquel aspire le régime républicain. Il indiqua ses défauts ou ses imperfections et il souligna que le gouvernement se fait un devoir de la rendre meilleure, plus utile et plus fructueuse.

Il est tout naturel, poursuivit le ministre, que l'Etat s'intéresse de près aux affaires de la presse qui constitue pour ainsi dire un organisme public, tout comme il s'intéresse et appuie tout ce qui touche la collectivité et le tient sous son contrôle.

Le ministre de l'intérieur fit ressortir que la Turquie jouissait d'un régime dont les espoirs résidaient dans la discussion franche, mais consciente de toutes les questions nationales, dans le cadre des principes révolutionnaires, et il invita le congrès à éclairer par ses travaux la voie à suivre pour améliorer la presse turque à tous les points de vue.

La parole est à M. Vedad Tör

Prenant la parole après le ministre de l'intérieur, M. Vedad Tör, directeur général du bureau de la presse, indiqua les devoirs et les responsabilités qui incombent à son resort en vertu de la loi sur la presse, souligna le caractère purément national de la presse turque qu'aucune conception de parti ne divise, s'arrêta sur la crise qu'elle traverse actuellement du point de vue du tirage, de la qualité et de l'organisation et déclara que le programme du congrès comporte les mesures à prendre pour remédier à cet état de choses.

Après l'exposé technique de M. Vedad Tör, le président du conseil Ismet Inönü monta à la tribune et, vivement acclamé par l'assistance, rappela son discours d'hier à l'ouverture du congrès de l'Association aéronautique et il souligna qu'à l'heure actuelle la tâche principale de la presse turque est d'exposer à l'opinion publique toute la portée du danger aérien. Il conclut en souhaitant au congrès plein succès dans ses travaux.

Après la formation du bureau le congrès se divisa en 3 commissions chargées

Le congrès de l'aviation

Deux nouvelles catégories de membres

Réuni sous la présidence de M. Safet Arıkan, député d'Erzincan, le congrès aéronautique a tenu hier sa deuxième séance.

On décide d'imprimer sous forme de livres les discours prononcés avant-hier par le président du Conseil et celui de la Ligue.

Le règlement a été modifié comme suit :

Il y a deux catégories de membres : a) ceux qui s'occupent de parer au danger qui a été signalé ; b) les membres assesseurs. Pour faire partie des premiers, il faut avoir versé, dans une année, au moins vingt livres. Ils porteront une rosette spéciale et leurs noms seront publiés dans les journaux. Ceux qui dans la suite réduiraient le montant de leur souscription doivent en aviser au préalable la Ligue et ils sont considérés dès lors comme membres assesseurs.

Devront démissionner de la Ligue ceux qui ne tiennent pas leurs engagements et leurs noms seront publiés.

Les ministres, les députés, le secrétaire général du P.P. les Présidents et les vice-Présidents du Kamutay et de la Ligue, les inspecteurs d'armée, les généraux, le commandant général de la gendarmerie et des autres effectifs sont les membres permanents de la Ligue.

Pour la commémoration des victimes de l'air le 15 mai remplacera le 27 janvier.

Le congrès de l'aviation sera institué des démonstrations aériennes, des fêtes de propagande seront organisées.

Des conférences seront données sur la question du jour.

Terence Atherton
Directeur du Balkan Herald
Belgrade

La dépêche d'un journal anglais

Voici une dépêche adressée par le « Balkan Herald » de Belgrade au président du Congrès de la Presse :

Le Balkan Herald, le premier et unique journal anglais desservant les intérêts de la Turquie et de tous les pays balkaniques, adresse au président et aux délégués ses sincères vœux de succès et met ses services de collaboration à la disposition du Congrès.

Terence Atherton
Directeur du Balkan Herald
Belgrade

La journée des congressistes

Hier les congressistes ont déposé une gerbe de fleurs au pied du monument de la Victoire et ont été reçus en audience par M. Recep Peker, secrétaire général du Parti Républicain du Peuple, qui a prononcé une allocution et les a invités, mardi, à Kocinren pour pouvoir causer plus longuement avec eux. Dans l'après-midi, ils ont visité quelques établissements et hôpitaux.

L'amiral Mouget devant le tombeau du Roi Alexandre

Belgrade, 25. — A. A. — L'amiral Mouget, commandant de l'escadre française dans la Méditerranée, arriva ce matin à Oplenatz pour s'incliner devant le tombeau du Roi Alexandre. En compagnie de l'amiral se trouvaient le ministre de France à Belgrade comte Dampierre, l'attaché militaire colonel Béthouard et les représentants du ministère de la guerre et de la marine yougoslaves amiral Politch, commandant de la marine yougoslave, et le général Arachitch.

Davant l'église, étaient alignés un détachement de marins français de l'escadre méditerranéenne avec musique et un escadron de cavalerie yougoslave. L'amiral Mouget déposa personnellement une couronne avec l'inscription « Pour le Roi martyr au nom de la marine française ». Après s'être incliné également devant les tombeaux de Karageorges et du Roi Pierre, l'amiral Mouget visita l'église exprimant son admiration.

Avant de sortir, le commandant de l'escadre méditerranéenne française prononça, devant le micro, une allocution disant notamment que l'armée serbe, sous le commandement de son grand chef le Roi Alexandre, fit pendant la grande guerre des efforts surhumains pour repousser les assauts des forces ennemis numériquement plus grands.

Le roi Alexandre conduisit l'armée serbe dans la grande offensive, et après la victoire finale, il commença l'œuvre de l'organisation intérieure de l'Etat.

Je ne puis pas, termina l'amiral, ne pas exprimer au nom de la marine française toute l'émotion qui m'étreint en ce moment, en me trouvant dans ce lieu.

Une dame nous relatait, hier, l'étrange et étrange histoire qui voici :

— Ma fille, qui est mariée à l'étranger, avait engagé pour soigner son nouveau-né une nurse richement recommandée, patente et brevetée.

Celle-ci avait une drôle de façon de soigner le bébé : après le bain du petit, elle l'étendait sur un drap et massait tout son corps, tirait sur ses membres, si bien qu'un jour le malheureux bébé, qui avait un an à peine, sortit de la salle de bain avec une cuisse déboulée. Vous vous demandez pourquoi nous ne la surveillons pas lorsqu'elle faisait la gymnastique de petit ? Sachez qu'elle était affreusement autoritaire. Elle ne tolérait pas notre présence dans la salle de bain durant tout ce manège vraiment brutal pour une si fragile petite chose...

Jeunes mamans, surveillez bien les personnes à qui vous confiez vos bébés. Si leurs gestes sont trop brusques, si elles ne vous permettent pas d'assister à la toilette et au bain du petit, ne vous laissez pas égaler par les brevets et les diplômes, fichez la nurse à la porte avec un solide coup de pied quelque part.

Jeunes mamans, surveillez bien les personnes à qui vous confiez vos bébés. Si leurs gestes sont trop brusques, si elles ne vous permettent pas d'assister à la toilette et au bain du petit, ne vous laissez pas égaler par les brevets et les diplômes, fichez la nurse à la porte avec un solide coup de pied quelque part.

Jeunes mamans, surveillez bien les personnes à qui vous confiez vos bébés. Si leurs gestes sont trop brusques, si elles ne vous permettent pas d'assister à la toilette et au bain du petit, ne vous laissez pas égaler par les brevets et les diplômes, fichez la nurse à la porte avec un solide coup de pied quelque part.

Jeunes mamans, surveillez bien les personnes à qui vous confiez vos bébés. Si leurs gestes sont trop brusques, si elles ne vous permettent pas d'assister à la toilette et au bain du petit, ne vous laissez pas égaler par les brevets et les diplômes, fichez la nurse à la porte avec un solide coup de pied quelque part.

Jeunes mamans, surveillez bien les personnes à qui vous confiez vos bébés. Si leurs gestes sont trop brusques, si elles ne vous permettent pas d'assister à la toilette et au bain du petit, ne vous laissez pas égaler par les brevets et les diplômes, fichez la nurse à la porte avec un solide coup de pied quelque part.

Jeunes mamans, surveillez bien les personnes à qui vous confiez vos bébés. Si leurs gestes sont trop brusques, si elles ne vous permettent pas d'assister à la toilette et au bain du petit, ne vous laissez pas égaler par les brevets et les diplômes, fichez la nurse à la porte avec un solide coup de pied quelque part.

Jeunes mamans, surveillez bien les personnes à qui vous confiez vos bébés. Si leurs gestes sont trop brusques, si elles ne vous permettent pas d'assister à la toilette et au bain du petit, ne vous laissez pas égaler par les brevets et les diplômes, fichez la nurse à la porte avec un solide coup de pied quelque part.

Jeunes mamans, surveillez bien les personnes à qui vous confiez vos bébés. Si leurs gestes sont trop brusques, si elles ne vous permettent pas d'assister à la toilette et au bain du petit, ne vous laissez pas égaler par les brevets et les diplômes, fichez la nurse à la porte avec un solide coup de pied quelque part.

Jeunes mamans, surveillez bien les personnes à qui vous confiez vos bébés. Si leurs gestes sont trop brusques, si elles ne vous permettent pas d'assister à la toilette et au bain du petit, ne vous laissez pas égaler par les brevets et les diplômes, fichez la nurse à la porte avec un solide coup de pied quelque part.

Jeunes mamans, surveillez bien les personnes à qui vous confiez vos bébés. Si leurs gestes sont trop brusques, si elles ne vous permettent pas d'assister à la toilette et au bain du petit, ne vous laissez pas égaler par les brevets et les diplômes, fichez la nurse à la porte avec un solide coup de pied quelque part.

Jeunes mamans, surveillez bien les personnes à qui vous confiez vos bébés. Si leurs gestes sont trop brusques, si elles ne vous permettent pas d'assister à la toilette et au bain du petit, ne vous laissez pas égaler par les brevets et les diplômes, fichez la nurse à la porte avec un solide coup de pied quelque part.

Jeunes mamans, surveillez bien les personnes à qui vous confiez vos bébés. Si leurs gestes sont trop brusques, si elles ne vous permettent pas d'assister à la toilette et au bain du petit, ne vous laissez pas égaler par les brevets et les diplômes, fichez la nurse à la porte avec un solide coup de pied quelque part.

Jeunes mamans, surveillez bien les personnes à qui vous confiez vos bébés. Si leurs gestes sont trop brusques, si elles ne vous permettent pas d'assister à la toilette et au bain du petit, ne vous laissez pas égaler par les brevets et les diplômes, fichez la nurse à la porte avec un solide coup de pied quelque part.

Jeunes mamans, surveillez bien les personnes à qui vous confiez vos bébés. Si leurs gestes sont trop brusques, si elles ne vous permettent pas d'assister à la toilette et au bain du petit, ne vous laissez pas égaler par les brevets et les diplômes, fichez la nurse à la porte avec un solide coup de pied quelque part.

Jeunes mamans, surveillez bien les personnes à qui vous confiez vos bébés. Si leurs gestes sont trop brusques, si elles ne vous permettent pas d'assister à la toilette et au bain du petit, ne vous laissez pas égaler par les brevets et les diplômes, fichez la nurse à la porte avec un solide coup de pied quelque part.

Jeunes mamans, surveillez bien les personnes à qui vous confiez vos bébés. Si leurs gestes sont trop brusques, si elles ne vous permettent pas d'assister à la toilette et au bain du petit, ne vous laissez pas égaler par les brevets et les diplômes, fichez la nurse à la porte avec un solide coup de pied quelque part.

Jeunes mamans, surveillez bien les personnes à qui vous confiez vos bébés. Si leurs gestes sont trop brusques, si elles ne vous permettent pas d'assister à la toilette et au bain du petit, ne vous laissez pas égaler par les brevets et les diplômes, fichez la nurse à la porte avec un solide coup de pied quelque part.

Jeunes mamans, surveillez bien les personnes à qui vous confiez vos bébés. Si leurs gestes sont trop brusques, si elles ne vous permettent pas d'assister à la toilette et au bain du petit, ne vous laissez pas égaler par les brevets et les diplômes, fichez la nurse à la porte avec un solide coup de pied quelque part.

Jeunes mamans, surveillez bien les personnes à qui vous confiez vos bébés. Si leurs gestes sont trop brusques, si elles ne vous permettent pas d'assister à la toilette et au bain du petit, ne vous laissez pas égaler par les brevets et les diplômes, fichez la nurse à la porte avec un solide coup de pied quelque part.

Jeunes mamans, surveillez bien les personnes à qui vous confiez vos bébés. Si leurs gestes sont trop brusques, si elles ne vous permettent pas d'assister à la toilette et au bain du petit, ne vous laissez pas égaler par les brevets et les diplômes, fichez la nurse à la porte avec un solide coup de pied quelque part.

Jeunes mamans, surveillez bien les personnes à qui vous confiez vos bébés. Si leurs gestes sont trop brusques, si elles ne vous permettent pas d'assister à la toilette et au bain du petit, ne vous laissez pas égaler par les brevets et les diplômes, fichez la nurse à la porte avec un solide coup de pied quelque part.

Jeunes mamans, surveillez bien les personnes à qui vous confiez vos bébés. Si leurs gestes sont trop brusques, si elles ne vous permettent pas d'assister à la toilette et au bain du petit, ne vous laissez pas égaler par les brevets et les diplômes, fichez la nurse à la porte avec un solide coup de pied quelque part.

Jeunes mamans, surveillez bien les personnes à qui vous confiez vos bébés. Si leurs gestes sont trop brusques, si elles ne vous permettent pas d'assister à la toilette et au bain du petit, ne vous laissez pas égaler par les brevets et les diplômes, fichez la nurse à la porte avec un solide coup de pied quelque part.

Jeunes mamans, surveillez bien les personnes à qui vous confiez vos bébés. Si leurs gestes sont trop brusques, si elles ne vous permettent pas d'assister à la toilette et au bain du petit, ne vous laissez pas égaler par les brevets et les diplômes, fichez la nurse à la porte avec un solide coup de pied quelque part.

Jeunes mamans, surveillez bien les personnes à qui vous confiez vos bébés. Si leurs gestes sont trop brusques, si elles ne vous permettent pas d'assister à la toilette et au bain du petit, ne vous laissez pas égaler par les brevets et les diplômes, fichez la nurse à la porte avec un solide coup de pied quelque part.

Jeunes mamans, surveillez bien les personnes à qui vous confiez vos bébés. Si leurs gestes sont trop brusques, si elles ne vous permettent pas d'assister à la toilette et au bain du petit, ne vous laissez pas égaler par les brevets et les diplômes, fichez la nurse à la porte avec un solide coup de pied quelque part.

Jeunes mamans, surveillez bien les personnes à qui vous confiez vos bébés. Si leurs gestes sont trop brusques, si elles ne vous permettent pas d'assister à la toilette et au bain du petit, ne vous laissez pas égaler par les brevets et les diplômes, fichez la nurse à la porte avec un solide coup de pied quelque part.

Jeunes mamans, surveillez bien les personnes à qui vous confiez vos bébés. Si leurs gestes sont trop brusques, si elles ne vous permettent pas d'assister à la toilette et au bain du petit, ne vous laissez pas égaler par les brevets et les diplômes, fichez la nurse à la porte avec un solide coup de pied quelque part.

Jeunes mamans, surveillez bien les personnes à qui vous confiez vos bébés. Si leurs gestes sont trop brusques, si elles ne vous permettent pas d'assister à la toilette et au bain du petit, ne vous laissez pas égaler par les brevets et les diplômes, fichez la nurse à la porte avec un solide coup de pied quelque part.

Jeunes mamans, surveillez bien les personnes à qui vous confiez vos bébés. Si leurs gestes sont trop brusques, si elles ne vous permettent pas d'assister à la toilette et au bain du petit, ne vous laissez pas égaler par les brevets et les diplômes, fichez la nurse à la porte avec un solide coup de pied quelque part.

Jeunes mamans, surveillez bien les personnes à qui vous confiez vos bébés. Si leurs gestes sont trop brusques, si elles ne vous permettent pas d'assister à la toilette et au bain du petit, ne vous laissez pas égaler par les brevets et les diplômes, fichez la nurse à la porte avec un solide coup de pied quelque part.

Jeunes mamans, surveillez bien les personnes à qui vous confiez vos bébés. Si leurs gestes sont trop brusques, si elles ne vous permettent pas d'assister à la toilette et au bain du petit, ne vous laissez pas égaler par les brevets et les diplômes, fichez la nurse à la porte avec un solide coup de pied quelque part.

Jeunes mamans, surveillez bien les personnes à qui vous confiez vos bébés. Si leurs gestes sont trop brusques, si elles ne vous permettent pas d'assister à la toilette et au bain du petit, ne vous laissez pas égaler par les brevets et les diplômes, fichez la nurse à la porte avec un solide coup de pied quelque part.

Jeunes mamans, surveillez bien les personnes à qui vous confiez vos bébés. Si leurs gestes sont trop brusques, si elles

La mutinerie de la flotte grecque

(D'après les procès verbaux de la Cour Martiale de Salamine)

II

Les alertes trop fréquentes

Or, la fréquence même avec laquelle on parlait de l'éventualité d'un mouvement, d'un «kinima» — dans la marine, avait fini par émousser la vigilance des autorités. Trop de fausses alertes s'étaient succédé. Le commandant de la base de sous-marins, le capitaine Nicotseras l'a dit, en termes fort nets, au tribunal.

«Comme on annonçait tous les jours des séditions qui n'avaient pas lieu, on avait fini par ne plus croire à ces bruits...»

Déjà le 20 juin 1934, à la suite de rumeurs de ce genre, le capitaine Nicotseras, dont le loyalisme inspirait toute confiance aux autorités, avait été nommé directeur de l'arsenal. Toutes les mesures de précaution qu'il avait prises avaient été maintenues par son successeur à ce poste, l'amiral Roussin. Mais entretemps, le nombre des navires en activité avait été augmenté graduellement, ce qui rendait le contrôle plus difficile.

Les écoles à feu des navires avaient commencé et certains bâtiments avaient dû recevoir quelques obus. Les forces avaient été ainsi épargnées au hasard des exercices, ce qui avait encore accru les difficultés de la surveillance.

Le premier avis

du soulèvement

C'est précisément le commandant de la base des sous-marins, le capitaine Nicotseras qui fut le premier à donner l'alarme, le 1er Mars, au ministère de la marine. A 3 heures de l'après-midi, un de ses officiers l'avertit que, d'après une confidence que venait de lui faire une personne sûre, un mouvement allait éclater le jour-même. «Et cette fois, ajouta-t-il, c'est sérieux». Le capitaine Nicotseras téléphona à l'amiral Roussin et, d'accord avec ce dernier, informa également le ministre de la marine. Le fait est confirmé par l'amiral Hadjikyriakos.

«Le commandant de la base des sous-marins m'informa, dit-il au tribunal où il a déposé en qualité de témoin, que des allées et venues insolites avaient lieu. Je lui conseillai donc de s'accorder avec l'amiral Roussin en vue des mesures qui s'imposaient et d'arrêter les personnes suspectes. Plus tard, au cours d'une nouvelle communication téléphonique, on m'annonça que tout était calme. Je m'imaginais qu'il s'agissait de l'un de ces bruits que l'on rapportait régulièrement depuis deux ans...»

Le capitaine Nicotseras demanda à l'amiral Roussin, en vue de toute éventualité, deux mitrailleuses, qui lui furent immédiatement envoyées. Puis il se rendit à Athènes. A 7 h. il était au ministère de la marine.

A ce moment, la mutinerie était complète dans la flotte...

La fin du capitaine Skiotos

C'est à Pérama, sur le côté face à Salamine, que s'étaient donné rendez-vous les conjurés. Là un groupe d'officiers de marine mis à la retraite pour leurs opinions politiques, le contre-amiral Dimestichas, le capitaine de vaisseau Halkiopoulos, et d'autres, venus d'Athènes, y avaient rencontré des officiers en activité qui étaient au courant de leurs projets.

Le lieutenant Anghelidis a rapporté devant le tribunal que, s'étant rendu dans l'après-midi à Pérama pour une affaire de service, il vit son canot enlevé, ayant même qu'il eut accosté par un groupe de séditions qui lui proposerent de se joindre à eux et, sur son refus, lui firent promettre qu'il ne quitterait pas Pérama avant deux heures. Anghelidis parvint toutefois à leur échapper au bout d'un certain temps, et sauta dans un taxi pour se faire conduire au ministère de la marine, à Athènes.

Entretiens, les mutins avaient eu à leur disposition une vedette qui leur avait été fournie, a-t-on dit, par un officier de la base des sous-marins qui était de connivence avec eux ou par le commandant de l'un des contre-torpilleurs. Ce point ne semble pas exactement éclairci par les procès verbaux du tribunal que nous avons sous les yeux. Toujours est-il que le groupe se rendit directement à l'arsenal.

Le chef de l'état-major de l'arsenal, le lieutenant de vaisseau Skiotos, qui voulut s'opposer au coup de main tenté ainsi par les rebelles, fut grièvement blessé. Il reçut quatre balles, dont deux à l'abdomen et deux au haut de la cuisse. Des témoins ont rapporté que sa mort aurait pu être évitée si les mutins ne lui avaient pas refusé les secours médicaux que nécessitait son état. Avant d'expirer, il a pu indiquer toutefois au médecin de la marine Hadjimabros quels étaient ses meurtriers et ajouter que Panton s'était même acharné à tirer sur lui après qu'il fut tombé. Plus tard, Panton d'accuse voulut se faire accusateur, dans une lettre qu'il a adressée à l'arsenal.

Le chef de l'état-major de l'arsenal, le lieutenant de vaisseau Skiotos, qui voulut s'opposer au coup de main tenté ainsi par les rebelles, fut grièvement blessé. Il reçut quatre balles, dont deux à l'abdomen et deux au haut de la cuisse. Des témoins ont rapporté que sa mort aurait pu être évitée si les mutins ne lui avaient pas refusé les secours médicaux que nécessitait son état. Avant d'expirer, il a pu indiquer toutefois au médecin de la marine Hadjimabros quels étaient ses meurtriers et ajouter que Panton s'était même acharné à tirer sur lui après qu'il fut tombé. Plus tard, Panton d'accuse voulut se faire accusateur, dans une lettre qu'il a adressée à l'arsenal.

La situation en Grèce

Pour reprendre le mouvement monarchiste

Athènes, 25. — A l'intervention du général Condylis, le ministre de l'intérieur, qui avait déjà interdit avant-hier la célébration d'une messe de *Requiem* en la mémoire de feu le Roi Constantin vient de prohiber aux journaux de reproduire les photos des membres de l'ancienne dynastie régnante de Grèce.

Le général Metaxas, qui exploite le mouvement monarchiste dans l'intérêt de son parti, au risque de provoquer des troubles par ses discours aussi violents que ses écrits parus dans son organe *Esmeris ton Hellinon*, a reçu un premier avertissement. Un deuxième avertissement pourrait provoquer la suspension de son journal et un troisième en entraînerait la suppression sans préjudice de poursuites judiciaires.

Les arts

Grand Festival Alfred de Musset

Le Festival Alfred de Musset est reporté au 31 mai afin de permettre aux cadets du Navire-Ecole *Jeanne d'Arc* qui arrivent ce jour-là d'assister dans le cadre merveilleux d'Istanbul à la fête du Centenaire de «La Nuit de Mai».

Un festival bellinien

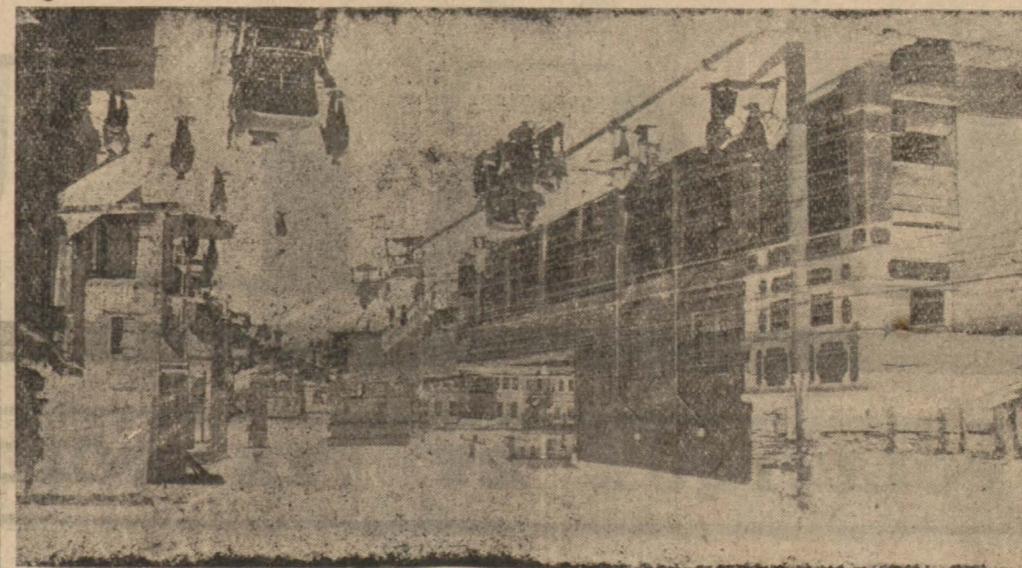
à la Casa d'Italia

Le jeudi soir, 30 mai, un grand festival sera donné à la Casa d'Italia, sous la direction du renommé ténor d'opéra F. de Neri, à l'occasion du centenaire de Bellini.

Le programme des fragments de la *Norma*, des *Puritani* et de la *Sonambula*.

Entrée libre

(1) Le tribunal a retenu finalement comme coupables de l'assassinat du capitaine Skiotos, le capitaine de corvette Tsirimokos, l'enseigne Kotsyanopoulos, et les aspirants Bardopoulos et Panton.



M. Yansen, urbaniste, qui a fait le plan d'Ankara, a visité dernièrement Adana et a étudié le plan futur de cette ville. Il a accepté de l'élaborer.

En attendant la Municipalité qui dispose d'un budget annuel de Lts 438.022, ne reste pas inactive. Le conseil de la ville l'a autorisée à contrac-

ter un emprunt de Lts 90.000 dont les 5.500 Lts seront utilisées pour de nouvelles routes et la réparation des anciennes, et les 25.000 seront consacrées à la route asphaltée qui mène à lagare et à la statue d'Atatürk. Les rues sont à Adana spacieuses. Notre cliché en donne un spécimen.

Le jeune baron fit son droit; d'idées libérales, il fit le coup de feu pendant les journées de la révolution de 1830. D'une constitution assez faible, se se tenant pris de la poitrine, la tubercule, et condamné par les médecins, il partit pour l'Egypte, cherchant un climat plus tempéré. Il mourut quelque temps après son arrivée.

Mais avant de quitter Paris, il avait disposé par testament de sa fortune assez considérable. Il laissa des fermes qu'il possédait en Bretagne à ses métayers à la condition qu'ils apprendraient à leurs enfants à lire et à écrire.

Il laissa une somme de 200.000 francs pour élever un monument sur la tombe de son père enterré au Père Lachaise.

Quant au reste de sa fortune, représentant à peu près un million, il le donna à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres et à l'Académie Française pour fonder deux prix — qui sont de dix mille francs chacun. La première pour couronner le travail le plus savant sur l'histoire de France, la seconde donne un prix à l'œuvre d'un historien qui lui semble supérieur.

Le fils du baron Gobert attaqua le testament et perdit son procès devant le tribunal; elle fit appel, mais avant l'arrêt, une transaction intervint et les héritiers obtinrent quelques centaines de mille francs. Un neveu du baron Gobert, qui était encore au collège, obtint une petite somme de 20.000 francs pour terminer son éducation.

Le vrai médecin n'est pas celui qui rédige, pour une maladie quelconque, une ordonnance tirée d'un livre de médecine, mais celui qui, après avoir bien ausculté le malade, trouve et lui donne le médicament qu'il lui fallait.

Il en est de même pour les hommes de l'avenir, notre parti donne de la valeur aux courants d'idées qu'ils filtrent et que nous viennent d'autres pays dans la limite où ils sont compatibles avec nos nécessités. Nos idées, nos pensées nous perdent jamais de vue la façon de vivre de la nation turque et c'est avec elle que nous suivons notre évolution.

Notre expérience nous a démontré depuis longtemps que c'est là la voie pour progresser.

Une nation puise sa force en elle-même. Les grands hommes et les grands partis ont pu faire de grandes choses pour l'avoir compris. Les formules qui ne répondent pas aux nécessités de l'existence ne servent à rien autre qu'à mettre obstacle à la marche normale.

Le vrai médecin n'est pas celui qui rédige, pour une maladie quelconque, une ordonnance tirée d'un livre de médecine, mais celui qui, après avoir bien ausculté le malade, trouve et lui donne le médicament qu'il lui fallait.

Il en est de même pour les hommes de l'avenir, notre parti donne de la valeur aux courants d'idées qu'ils filtrent et que nous viennent d'autres pays dans la limite où ils sont compatibles avec nos nécessités. Nos idées, nos pensées nous perdent jamais de vue la façon de vivre de la nation turque et c'est avec elle que nous suivons notre évolution.

Notre expérience nous a démontré depuis longtemps que c'est là la voie pour progresser.

Une nation puise sa force en elle-même. Les grands hommes et les grands partis ont pu faire de grandes choses pour l'avoir compris. Les formules qui ne répondent pas aux nécessités de l'existence ne servent à rien autre qu'à mettre obstacle à la marche normale.

Le vrai médecin n'est pas celui qui rédige, pour une maladie quelconque, une ordonnance tirée d'un livre de médecine, mais celui qui, après avoir bien ausculté le malade, trouve et lui donne le médicament qu'il lui fallait.

Il en est de même pour les hommes de l'avenir, notre parti donne de la valeur aux courants d'idées qu'ils filtrent et que nous viennent d'autres pays dans la limite où ils sont compatibles avec nos nécessités. Nos idées, nos pensées nous perdent jamais de vue la façon de vivre de la nation turque et c'est avec elle que nous suivons notre évolution.

Notre expérience nous a démontré depuis longtemps que c'est là la voie pour progresser.

Une nation puise sa force en elle-même. Les grands hommes et les grands partis ont pu faire de grandes choses pour l'avoir compris. Les formules qui ne répondent pas aux nécessités de l'existence ne servent à rien autre qu'à mettre obstacle à la marche normale.

Le vrai médecin n'est pas celui qui rédige, pour une maladie quelconque, une ordonnance tirée d'un livre de médecine, mais celui qui, après avoir bien ausculté le malade, trouve et lui donne le médicament qu'il lui fallait.

Il en est de même pour les hommes de l'avenir, notre parti donne de la valeur aux courants d'idées qu'ils filtrent et que nous viennent d'autres pays dans la limite où ils sont compatibles avec nos nécessités. Nos idées, nos pensées nous perdent jamais de vue la façon de vivre de la nation turque et c'est avec elle que nous suivons notre évolution.

Notre expérience nous a démontré depuis longtemps que c'est là la voie pour progresser.

Une nation puise sa force en elle-même. Les grands hommes et les grands partis ont pu faire de grandes choses pour l'avoir compris. Les formules qui ne répondent pas aux nécessités de l'existence ne servent à rien autre qu'à mettre obstacle à la marche normale.

Le vrai médecin n'est pas celui qui rédige, pour une maladie quelconque, une ordonnance tirée d'un livre de médecine, mais celui qui, après avoir bien ausculté le malade, trouve et lui donne le médicament qu'il lui fallait.

Il en est de même pour les hommes de l'avenir, notre parti donne de la valeur aux courants d'idées qu'ils filtrent et que nous viennent d'autres pays dans la limite où ils sont compatibles avec nos nécessités. Nos idées, nos pensées nous perdent jamais de vue la façon de vivre de la nation turque et c'est avec elle que nous suivons notre évolution.

Notre expérience nous a démontré depuis longtemps que c'est là la voie pour progresser.

Une nation puise sa force en elle-même. Les grands hommes et les grands partis ont pu faire de grandes choses pour l'avoir compris. Les formules qui ne répondent pas aux nécessités de l'existence ne servent à rien autre qu'à mettre obstacle à la marche normale.

Le vrai médecin n'est pas celui qui rédige, pour une maladie quelconque, une ordonnance tirée d'un livre de médecine, mais celui qui, après avoir bien ausculté le malade, trouve et lui donne le médicament qu'il lui fallait.

Il en est de même pour les hommes de l'avenir, notre parti donne de la valeur aux courants d'idées qu'ils filtrent et que nous viennent d'autres pays dans la limite où ils sont compatibles avec nos nécessités. Nos idées, nos pensées nous perdent jamais de vue la façon de vivre de la nation turque et c'est avec elle que nous suivons notre évolution.

Notre expérience nous a démontré depuis longtemps que c'est là la voie pour progresser.

Une nation puise sa force en elle-même. Les grands hommes et les grands partis ont pu faire de grandes choses pour l'avoir compris. Les formules qui ne répondent pas aux nécessités de l'existence ne servent à rien autre qu'à mettre obstacle à la marche normale.

Le vrai médecin n'est pas celui qui rédige, pour une maladie quelconque, une ordonnance tirée d'un livre de médecine, mais celui qui, après avoir bien ausculté le malade, trouve et lui donne le médicament qu'il lui fallait.

Il en est de même pour les hommes de l'avenir, notre parti donne de la valeur aux courants d'idées qu'ils filtrent et que nous viennent d'autres pays dans la limite où ils sont compatibles avec nos nécessités. Nos idées, nos pensées nous perdent jamais de vue la façon de vivre de la nation turque et c'est avec elle que nous suivons notre évolution.

Notre expérience nous a démontré depuis longtemps que c'est là la voie pour progresser.

Les miettes de l'Histoire

Fondation du Prix Gobert

Il y a eu le 3 mai cent deux ans que fut fondé le grand prix académique, le «Prix Gobert», par testament du 3 mai.

Le nom du «Prix Gobert» est fort populaire, mais rares sont ceux qui connaissent la personnalité du fondateur. C'était le fils du général baron Gobert qui avait fait la guerre de l'Empire. Il fut un des douze fils de généraux et maréchaux baptisés le même jour et dont Napoléon Ier voulut être le parrain.

Le jeune baron fit son droit; d'idées libérales, il fit le coup de feu pendant les journées de la révolution de 1830. D'une constitution assez faible, se se tenant pris de la poitrine, la tubercule, et condamné par les médecins, il partit pour l'Egypte, cherchant un climat plus tempéré. Il mourut quelque temps après son arrivée.

Le jeune baron fit son droit; d'idées libérales, il fit le coup de feu pendant les journées de la révolution de 1830. D'une constitution assez faible, se se tenant pris de la poitrine, la tubercule, et condamné par les médecins, il partit pour l'Egypte, cherchant un climat plus tempéré. Il mourut quelque temps après son arrivée.

Le jeune baron fit son droit; d'idées libérales, il fit le coup de feu pendant les journées de la révolution de 1830. D'une constitution assez faible, se se tenant pris de la poitrine, la tubercule, et condamné par les médecins, il partit pour l'Egypte, cherchant un climat plus tempéré. Il mourut quelque temps après son arrivée.

Le jeune baron fit son droit; d'idées libérales, il fit le coup de feu pendant les journées de la révolution de 1830. D'une constitution assez faible, se se tenant pris de la poitrine, la tubercule, et condamné par les médecins, il partit pour l'Egypte, cherchant un climat plus tempéré. Il mourut quelque temps après son arrivée.

Le jeune baron fit son droit; d'idées libérales, il fit le coup de feu pendant les journées de la révolution de 1830. D'une constitution assez faible, se se tenant pris de la poitrine, la tubercule, et condamné par les médecins, il partit pour l'Egypte, cherchant un climat plus tempéré. Il mourut quelque temps après son arrivée.

Le jeune baron fit son droit; d'idées libérales, il fit le coup de feu pendant les journées de la révolution de 1830. D'une constitution assez faible, se se tenant pris de la poitrine, la tubercule, et condamné par les médecins, il partit pour l'Egypte, cherchant un climat plus tempéré. Il mourut quelque temps après son arrivée.

Le jeune baron fit son droit; d'idées libérales, il fit le coup de feu pendant les journées de la révolution de 1830. D'une constitution assez faible, se se tenant pris de la poitrine, la tubercule, et condamné par les médecins, il partit pour l'Egypte, cherchant un climat plus tempéré. Il mourut quelque temps après son arrivée.

Le jeune baron fit son droit; d'idées libérales, il fit le coup de feu pendant les journées de la révolution de 1830. D'une constitution assez faible, se se tenant pris de la poitrine, la tubercule,

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Le danger aérien

Nos confrères turcs consacrent leur article de fond au danger aérien que le président du Conseil a signalé comme existant. Tous sont unanimes dans leurs conclusions : à savoir que nous devons tous songer à assurer notre sécurité contre ce danger.

Dans le *Tan* et la *Turquie* M. Mahmud Soydan, député de Siirt, écrit :

« Nous sommes également au premier rang dans la voie de la paix. Personne ne doute de notre but, de nos efforts en ce sens. Seulement, on ne peut se fier aux hommes, aux peuples. Nous pouvons nous trouver, un beau jour en but à une agression aérienne, et alors nulle combinaison politique ne serait capable de nous sauver. Mais si nous prenons toutes les mesures opportunes pour nous protéger contre une attaque aérienne quelconque, la paix sera assurée sur des bases solides. « Si vis pacem para bellum ». Ce vieil adage n'a rien perdu de sa valeur et il est aussi vrai aujourd'hui qu'il l'était hier. Ceux qui sont incapables de se défendre eux-mêmes trouveront peut-être des pays pour compatis à leur sort, mais personne ne s'avisera de lever le petit doigt lorsqu'il s'agira de leur porter secours.

Notre devoir c'est de nous procurer d'ores et déjà les cinq cents avions qu'exige la défense du pays. D'aucuns estimeront peut-être que ce chiffre est élevé. Mais c'est là le minimum des besoins de notre défense, et, le général Inönü nous l'expose dans un langage des plus clairs :

« Nous devrions disposer au moins, dit le Président du Conseil, de 500 avions, pour être à même de dire que nous sommes en possession d'une force suffisante pour défendre le pays. »

Il nous faudrait dépasser 30 millions de livres turques par an pour entretenir cette force dans nos bases aéronautiques. Or, dans l'état actuel des finances, il est impossible de porter ce crédit dans le budget.

Que faire alors ? Le Président du Conseil nous l'explique :

« — Toute famille aisée devrait, de son propre gré, donner au moins vingt livres par an pour contribuer à la défense aérienne de la Turquie.

Nous devons songer au moyen d'assurer notre sécurité aérienne tout comme nous veillons à assurer nos besoins les plus indispensables : l'eau et le pain. »

Dans le *Cumhuriyet* et la *République* l'appel de M. Abidin Daver est émuant et le tableau qu'il trace est impressionnant.

« Prenons un exemple pour Istanbul. Des obus de 500 et de 1000 kilos lancés des avions transformeront en un amas de ruines la mosquée Suleymaniye, chef-d'œuvre de l'architecte Sinan, le musée byzantin d'Aya Sofia et tant d'autres monuments. Les bombes à incendie feront de toutes les bâtisses en bois un immense brasier que l'eau n'arriverait point à éteindre. Les bombes à gaz détruiront asphyxieront hommes et animaux et dessècheront tous les arbres. Ce merveilleux site où des compatriotes mènent une vie heureuse et gaie, deviendrait, en l'espace d'une heure, un champ de catastrophe, où parmi la fumée et l'odeur du sang, toute une population agoniserait en poussant des clameurs de souffrance.

Tout en proclamant le danger auquel la Turquie se trouve exposée du côté des airs, le Premier Ministre signale les prodiges que la nation a accomplis pour assurer sa défense. Ismet Inönü nous fait toucher ce péril du doigt, mais il nous défend d'être pessimistes et de perdre tout espoir, étant donné que les moyens d'y remédier existent.

Ou ne craint pas le danger que l'on voit, car il est possible d'y parer. En même temps qu'il nous signale le péril, Ismet Inönü nous indique aussi le moyen de nous défendre contre lui. Il nous demande d'assurer notre vie et nos biens contre toute catastrophe aérienne. Cette assurance, nous la contracterons en payant la prime, suivant nos conditions et nos ressources. Aucun compatriote turc ne doit s'escrimer à cette obligation, car il s'agit d'une assurance nationale qui mettra à couvert la vie, l'indépendance et les biens de tous et de chacun.

Chaque fois que la patrie s'est trouvée en péril, le Turc a levé des armées et remporté toujours la victoire sur ses ennemis. Un peuple qui n'a fait devant aucun sacrifice pour monter à bonne fin la guerre pour l'indépendance qui, d'un bout à l'autre, est une suite de prodiges, ne demeurera sans doute point sourd à l'appel du Premier Ministre et fera tout ce qui lui incombe pour renforcer son armée.

Compatriote ! mets-toi sans retard à l'œuvre pour protéger non seulement ta patrie, mais encore ta vie et tes biens !

Les quelques livres turques que tu donneras chaque année seront comme un paratonnerre qui préservera ta propre vie, celle de toutes les personnes qui te sont chères aussi bien que le foyer que tu as construit au prix de ton labour. »

Notre confrère le *Zaman* convie la ligue aéronautique à la mobilisation des bonnes volontés.

« Pour nous autres Turcs, dit-il, notre intérêt vital est de faire tout ce qui dépend de nous pour éviter le danger qui nous menace.

Doit-on imposer un nouvel impôt ?

Le Président du Conseil ne partage pas cet avis. Il estime que chaque famille aisee doit verser à la ligue aéronautique 20 lts par an, que l'on peut ainsi inscrire des milliers de membres formant de la sorte un noyau alimentant une source de revenus.

Pour passer à l'application de cette mesure, la ligue aéronautique se doit d'entreprendre, pour ainsi dire, une mobilisation.

Jusqu'à ce que le danger ait écarté la générosité et l'esprit de sacrifice de la nation turque devront être mobilisés et il en sera ainsi. »

Notre confrère le *Kurun* n'a pas ce matin d'article de fond, mais, par contre, il ouvre dans ses colonnes, après un vibrant appel, une liste pour les souscriptions et à la tête de laquelle s'inscrit le personnel de sa Rédaction.

D. Abimelek

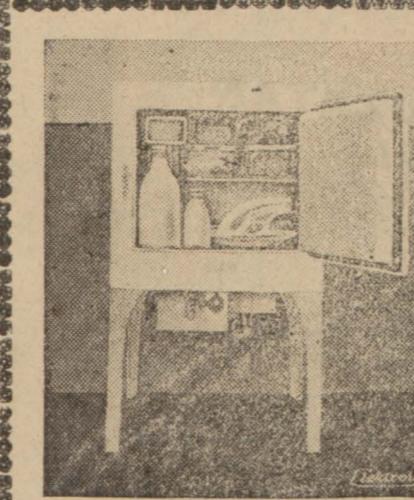
Spécialiste des maladies de la peau et des maladies vénériennes

Beyoğlu, İstiklal Caddesi 407
Tél. 41405

TARIF DE PUBLICITE

4me page Pts 30 le cm.
3me .. 50 le cm.
2me .. 100 le cm.
Echos: .. 100 la ligne

RESSORTISSANT TURC connaissant le français se chargerait de travaux de comptabilité en langue turque et de travaux de bureau de tout genre. Prétentions modestes. S'adresser sous Am. aux bureaux du journal.



SANTE-CONFORT-ECONOMIE

PAR LE

FRIGELUX

AU GAZ

5,50 Ltqs. par mois

Renseignements : 101 İstiklal Cadessi

VENTE à CREDIT

Les orthodoxes français

Le métropolite d'Héliopolis qui avait été chargé d'étudier la question a soumis, hier, son rapport au Saint-Synode du Phanar au sujet de certaines revendications des orthodoxes français.

Ce rapport a été approuvé par le Saint-Synode sous certaines conditions qui ont été communiquées à l'archimandrite R. P. Gillet se trouvant actuellement à Istanbul comme délégué des orthodoxes français.

Philadelphia, 25. — L'ambassadeur d'Italie aux États-Unis a inauguré ce matin, par un discours sur la collaboration intellectuelle italo-américaine, l'Exposition du Livre italien à l'Université de Pensylvanie. Il est question de la création de cours d'italien dans plusieurs universités américaines comme il y en a déjà à la Columbia University de New-York.

Le livre italien en Amérique

Philadelphia, 25. — L'ambassadeur d'Italie aux États-Unis a inauguré ce matin, par un discours sur la collaboration intellectuelle italo-américaine, l'Exposition du Livre italien à l'Université de Pensylvanie. Il est question de la création de cours d'italien dans plusieurs universités américaines comme il y en a déjà à la Columbia University de New-York.

NORDDEUTSCHER LLOYD
Service le plus rapide pour NEW YORK
TRAVERSEE DE L'OCEAN
en 4½ jours

par les Transatlantiques de Luxe
S/S BREMEN (51.600 tonnes)
S/S EUROPA (49.700 tonnes)
S/S COLUMBUS (32.500 tonnes)

Tarif spécialement réduit pour une durée limitée

CHERBOURG - NEW YORK ALLER et RETOUR
à partir de Dollars 110 seulement

S'adresser aux Agents **Laster, Silbermann & Co.**
Istanbul, Galata, Hovaghimyan Han No. 49-60, Tel: 44647-6

La Bourse

Istanbul 23 Mai 1935
(Cours de clôture)

EMPRUNTS	OBLIGATIONS
Intérieur 93.—	Quais
Ergani 1933 92.—	B. Représ. Anatol. I-II
Unité I 28.55	Anadol. III
II 26.8250	Anadol. III
III 29.—	

ACTIONS

De la R. T.	58.50	Téléphone
İs Bank. Nomi.	9.50	Bomonti
Porteur de fond	9.50	Deros
Tramway	30.50	Ciments
Anadol.	25.—	İtilâf day.
Chirket-Hayrie	15.50	Chark day.
Régie	2.30—	Balı-Karadü

CHEQUES

Paris	12.04.—	Prague
Londres	617.—	Vienne
New-York	79.30.20	Madrid
Bruxelles	4.69.10	Berlin
Milan	9.64.40	Belgrade
Athènes	83.69	Varsovie
Genève	2.45.—	Budapest
Amsterdam	1.17.25	Bucarest
Sofia	62.9184	Moscou

DEVISES (Ventes)

Pts.	1 Schilling
20 F. français	169.—
1 Sterling	605.—
1 Dollar	125.—
20 Lirettes	213.—
0 F. Belges	115.—
20 Drahmes	24.—
20 F. Suisse	815.—
20 Leva	23.—
20 C. Tchèques	98.—
Florin	84.—

Les Bourses étrangères

Clôture du 22 Mai 1935

BOURSE DE LONDRES

15h.47 (clôt. off.) 184. (anobs. 184)

New-York	4.9562
Paris	74.47
Berlin	12.19
Amsterdam	7.2575
Bruxelles	29.05
Milan	59.62
Genève	15.18
Athènes	520.

Clôture du 22 Mai

BOURSE DE PARIS

Tur 7 1/2 1935

Banque Ottomane

BOURSE DE NEW-YORK
Londres 4.915
Berlin 40.80
Amsterdam 67.56
Paris 6.5862
Milan 8.225

(Communiqué par l'AA)

sieur, qu'aucun événement romain ait résulté de ce coup d'État, dura trois mois : deux coups d'État, le troisième presque sans effet, dont le fief était notre arrondissement, mourut subitement. La Blanchère, qui possédait le château de Monestier à une lieue de la ville, se porta aussitôt candidat, résolu à dépasser la forte somme pour s'assurer, contre le gouvernement qui l'avait débarqué, une revanche immédiate et l'espérance de revanche au Parlement. Il était devenu (on l'assurait) orateur assez brillant. De plus, héritier de son père et de la sœur de celui-ci, pareillement riches, on le disait résolu à dépasser cent mille francs pour être élu, alors qu'à cette époque privilégié un député qui en jetait vingt mille dans la balance électorale était classé prodigue ou concessionnaire. Vous pensez, sans nul doute, que tout cela ne devait avoir aucune répercussion sur la vie modeste et calme d'un greffier à la Cour de Chandosse ? Si ! parce que La Blanchère établit tout naturellement à Chandosse sa « permanence », comme on dit en argot parlementaire. On apprit bientôt qu'il loué tout meublé l'hôtel des Gauchois, rue des Vétérans, libre alors de tout occupant, il y installera non seulement ladite permanence, mais aussi son domicile provisoire pendant la campagne électorale.

Joua-t-elle un rôle en la personne d'Antoine ? Voulut-elle expérimenter j'étais capable de jalousser ? (d'autre

Sahibi: G. Primi
Umumi neşriyatı müdürü:
Dr. Abdül Vehab

Zellitch